

Que penser d'une union mixte sur le plan religieux ?



Jean-Claude Guillaume



La parole de Dieu réproue clairement l'union d'un chrétien avec une non-chrétienne (ou vice-versa) :

"Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ?" (2 Co. 5.14-15)

"Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari meurt, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit **dans le Seigneur.**" (1 Co. 7.39)

L'argument que j'ai le plus entendu de la part de ceux qui s'apprêtent à transgresser cette prescription divine est : "J'amènerai mon futur conjoint au Seigneur". L'expérience montre que la plupart des chrétiens qui ont tenu ce raisonnement, non seulement n'ont pas gagné leur conjoint au Seigneur, mais sont eux-mêmes devenus rétrogrades, ou ont vécu d'énormes difficultés, et ont amèrement regretté leur désobéissance.

Une des difficultés de gagner quelqu'un au Seigneur après avoir établi une relation amoureuse (même dans la chasteté), c'est la tentation pour le non-chrétien de vouloir se convertir pour plaire à l'être aimé qui veut le conduire à Christ. Il y a là un énorme facteur de risque, même si le phénomène est inconscient.

L'idéal serait de rester au stade d'une simple camaraderie, et d'amener la personne en contact avec la prédication de l'Évangile, et de chrétien(ne)s fidèles qui pourraient l'aider à venir à Christ. Mais dans ce domaine des sentiments, il est difficile, sinon impossible de faire marche arrière.

Autre question : Y a-t-il un problème à ce qu'un chrétien Catholique épouse une chrétienne Évangélique, ou vice versa ?

Cette question du mariage religieusement mixte soulève plusieurs problèmes que nous allons examiner sous différents points de vue :

Point de vue ecclésial :

Si le Catholique veut être fidèle aux dogmes et règles de son église, il ne peut, avec sa bénédiction, épouser une non catholique.

Point de vue doctrinal :

Les enseignements de l'Église Catholique Romaine sont souvent en contradiction flagrantes avec la Bible, seule autorité spirituelle reconnue par une chrétienne évangélique. L'important n'est pas l'étiquette, catholique ou évangélique, mais l'expérience de nouvelle naissance, qui n'est pas enseignée par le catholicisme.

Si le catholique en question n'a qu'une étiquette religieuse, sans être passé par une réelle expérience de repentance et de conversion, nous sommes dans la situation évoquée plus haut. S'il est passé par une authentique expérience de conversion, son étiquette importe peu, mais quelles bonnes raisons a-t-il de rester catholique ?

Point de vue pratique :

Un couple qui s'unit semble toujours invulnérable, au début. C'est au fur et à mesure que les problèmes surgissent ; et la vie est loin d'en être avare ! Mari et femme qui n'ont pas les mêmes convictions sur un sujet aussi important que le salut en Jésus et la vie chrétienne, ou qui sont rattachés à deux églises différentes, peuvent s'attendre à des difficultés souvent insurmontables, particulièrement lorsqu'il s'agira de l'orientation spirituelle de leurs enfants. Ceux qui ne voient là qu'un problème de religions différentes peuvent se permettre de minimiser le problème. Mais ce ne peut être le cas de chrétiens convaincus et fidèles, pour qui la vie avec Dieu revêt toute sa fondamentale importance.

Jean-Claude Guillaume

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



30 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com